The Expanse, saison 1

Série télévisée de Mark Fergus et Hawk Ostby

dimanche 15 janvier 2017, par Bruno

Alors que la diffusion de la saison 2 de The Expanse va bientôt débuter, retour sur les dix épisodes de la saison 1. Comment la saga spatiale de James Corey passe-t-elle de l'écrit à l'écran ?

Ce n'est pas *Star Wars*, d'évidence. Alors que les scénarios de la saga de George Lucas souffrent d'un manque flagrant d'ambition, celui de *The Expanse* doit au contraire veiller à ne pas saturer le spectateur tant son contenu est riche. Les dix épisodes de la saison 1, diffusés aux Etats-Unis en 2015 et en Europe depuis l'automne 2016, totalisent 400 minutes. Ces six heures quarante ne couvrent pas la totalité du tome 1 [1], ou plus exactement elles débordent sur le tome 2 [2], en développant des personnages qui n'apparaissent que dans ce dernier. En ce sens, les scénaristes ont joué la complémentarité avec le roman de James S.A. Corey, ce qui est une excellente idée.

L'histoire du colonialisme sans cesse renouvelé

Pas d'Empire du Mal et de République du Bien ici, *The Expanse* s'adresse à des adultes ayant passé l'âge de construire des vaisseaux en Lego ou d'aller au cinéma déguisé en Stormtrooper. On est en 2300, l'humanité a depuis longtemps quitté la Terre pour coloniser le système solaire mais elle n'a pas perdu ses bonnes vieilles habitudes. *The Expanse*, c'est l'histoire du colonialisme sans cesse renouvelé, avec son pillage des ressources, ses inégalités galopantes, sa recherche scientifique au service d'une industrie de la mort et sa société de classes qui n'a rien à envier au XIXème siècle.

Cérès en est un bon exemple : la principale colonie de la ceinture d'astéroïdes, située entre Mars et Jupiter, compte six millions d'habitants. Les Terriens occupent les positions-clé et vivent dans de vastes serres végétalisées à la surface, tandis que les Ceinturiens, nés sur place, sont considérés comme une sous-caste surexploitée et condamnée à vivre dans des galeries en profondeur aussi conviviales que des tunnels de métro. Tout y est rationné, en particulier l'air et l'eau, et la moindre rupture d'approvisionnement peut avoir des conséquences catastrophiques. L'attaque de deux vaisseaux, dont un militaire martien, risque de déclencher une guerre générale dans le système solaire. Ou une révolution dans la ceinture d'astéroïdes.

Une cocotte-minute au bord de l'explosion

La tonalité de la série est noire, le climat social extrêmement tendu, comme une cocotte-minute au bord de l'explosion. L'action se déroule simultanément sur Cérès, à bord du vaisseau spatial Rossinante (comme le cheval de Don Quichotte) et au siège des Nations Unies à New York. Le casting est réussi : Thomas Jane, Steven Strait et Dominique Tipper incarnent parfaitement les personnages de l'inspecteur Joseph Miller (et son chapeau anachronique), du pilote idéaliste James Holden et de son équipière surdouée Naomi Nagata. Et l'américano-iranienne Shohreh Aghdashloo apporte toute l'ambiguité nécessaire au personnage de Chrisjen Avasarala, sous-secrétaire des Nations Unies.

Les technophiles apprécieront sans doute la version 2300 du smartphone, réduite à sa plus simple expression (une fine plaque de verre diffusant une lueur jaune) mais bourrée de ressources (pilotable au geste et à la voix et dont l'intelligence artificielle génère des hologrammes à la demande). Une vision qui sera sans doute dépassée d'ici le milieu du siècle actuel, mais qu'importe : on ne demande pas à la SF de prévoir l'avenir, juste d'extrapoler le présent.

Si les scènes de combat dans l'espace ont forcément un air de déjà-vu, le contraste entre Cérès et la Terre est violent. La surpopulation, la misère et la violence d'un côté, le luxe, les grands espaces et la lumière de l'autre rappellent que la conquête spatiale a un prix, et que celui-ci est démesuré : le

renoncement à un écosystème d'une extraordinaire richesse que l'on s'empresse pourtant de saccager. *The Expanse*, la première saga spatiale écologique ? Suite aux prochains épisodes. La saison 2 commence sur SyFy (aux Etats-Unis) le 1er février 2017.

Notes

[1] *L'éveil du Léviathan*, publié en France par Actes Sud en 2014 et en poche par Babel en 2015.

[2] *La Guerre de Caliban*, Actes Sud 2015